ARCHÉOLOGIE DU BÂTI — POUZAUGES (85)

Château de Pouzauges
Suivi archéologique des travaux de restauration de la tour H et des courtines 8 et 9

Responsable d'opération : Fabrice Mandon (2010)
Frédéric Puissant, archéologue ; Michaël Bérard, topographe-géomètre.

La tour H avant travaux.

Le château de Pouzauges est traditionnellement considéré comme l'une des plus anciennes places fortes des vicomtes de Thouars en Bas-Poitou. Il n'apparaît pourtant dans les textes qu'à la fin du XIe siècle. Aucun vestige conservé sur le site castral ne peut être encore daté de cette époque. A l'écart du bourg, l'enceinte de pierre se refermant sur la tour-maîtresse de plan quadrangulaire était généralement datée du milieu du XIIe siècle. Les sondages ponctuels menés à l'occasion des travaux de restauration, depuis une dizaine d'années, ont révélé une chronologie plus complexe. La dernière intervention archéologique, menée dans des conditions techniques plus satisfaisantes, a permis de recueillir des informations plus précises et de confirmer les grandes étapes d'une évolution que l'on peut résumer comme suit :

- la tour-maîtresse (XIIe siècle ?), peut-être déjà accompagnée d'une enceinte ou palissade en bois, préexiste à l'actuelle enceinte. Une occupation et des aménagements, antérieurs à l'enceinte, sont attestés sur le plateau.
- l'enceinte castrale, construite dans un second temps, était à l'origine renforcée de tourelles contreforts quadrangulaires à angles arrondis ; une des tours du front sud, dont le plan complet ne peut être défini, se distinguait par sa taille. La muraille était, d'après les résultats des interventions antérieures, régulièrement percée d'archères à niches, ce qui invite à une datation à la fin du XIIe siècle au plus tôt. Une poterne était percée sur le front nord. L'ouverture retrouvée sur le front sud était également une poterne ou une archère à niche.
- assez rapidement, peut-être au milieu du XIIIe siècle, cette enceinte est renforcée par la construction de tours pleines de plan circulaire, dont certaines englobent un contrefort préexistant. Quant à la grosse tour du front sud, elle est reconstruite en une tour creuse à archères. Elle livre les indices de l'existence d'une salle défensive, équipée d'archères à étrier. Deux portes permettaient d'accéder depuis cette tour au talus en pied de courtine.

Lors de cette phase qui semble faire suite à une ruine de l'enceinte, un premier logis, équipé d'une cheminée, est adossé à la courtine. Le creusement du fossé autour de l'enceinte et la construction de la chemise isolant le donjon peuvent dater de la même époque.

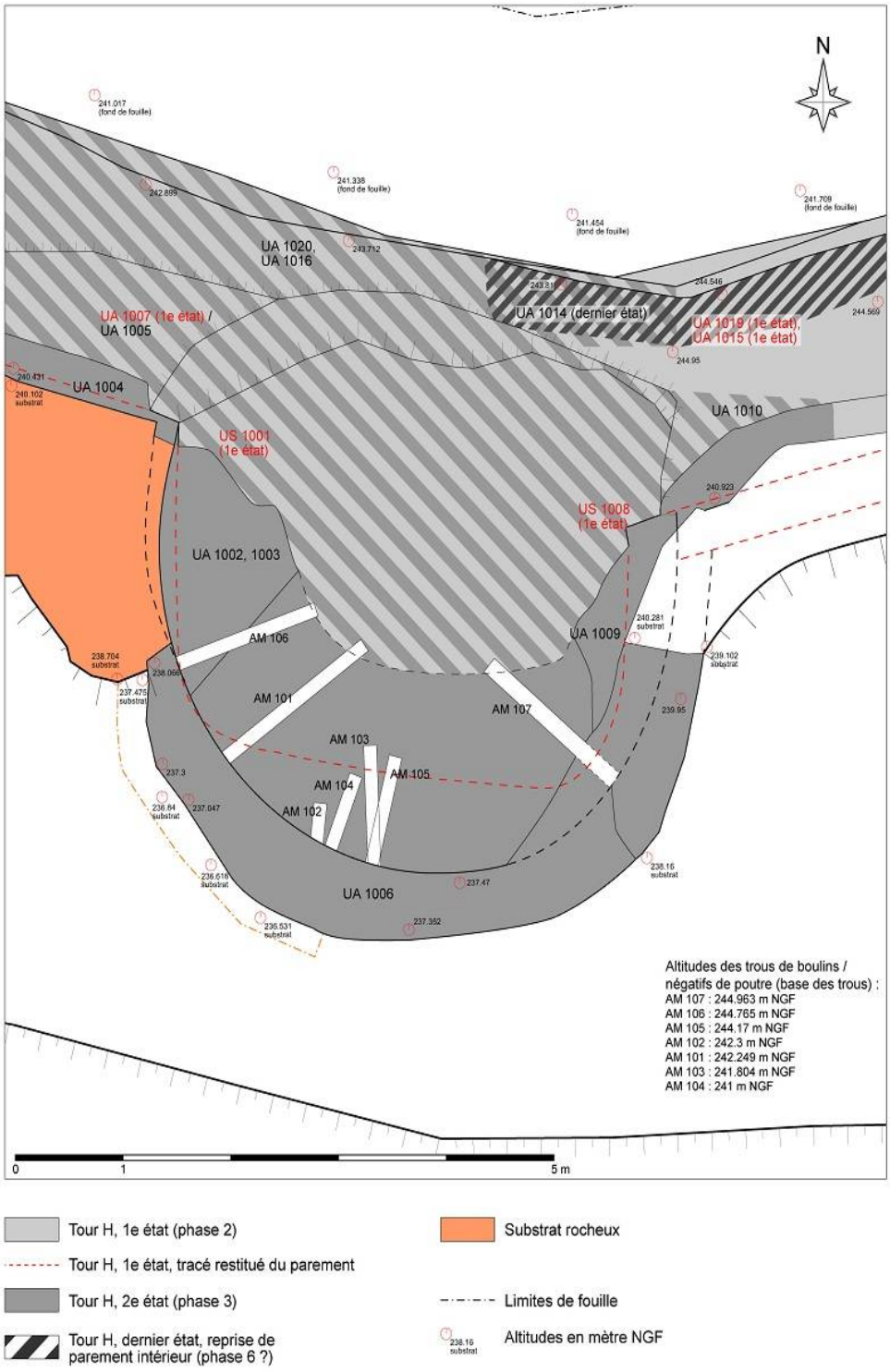
- les phases postérieures consistent principalement en des travaux de restauration des parements de courtines effondrées. A l'enceinte sont adossés de vastes bâtiments, qui connaissent - comme le donjon - différentes étapes d'aménagement ou de reconstruction totale du XIIIe au XVIe siècle. Les cheminées, fenêtres à coussièges et le matériel confirment l'existence de logis nobles dès le XIIIe siècle. Assez tôt (avant la fin du XIVe siècle, date de son abandon), l'un des logis est associé à une tour de latrines adextrée à l'enceinte et à la tour à archères.

- les dernières constructions peuvent être datées du XVIe siècle. La reprise de la tour à archères transformée en un vaste ouvrage de plan quadrangulaire est manifestement liée à ce dernier état. Il pouvait servir de tour de latrines, remplaçant l'ancien bâtiment en ruine.

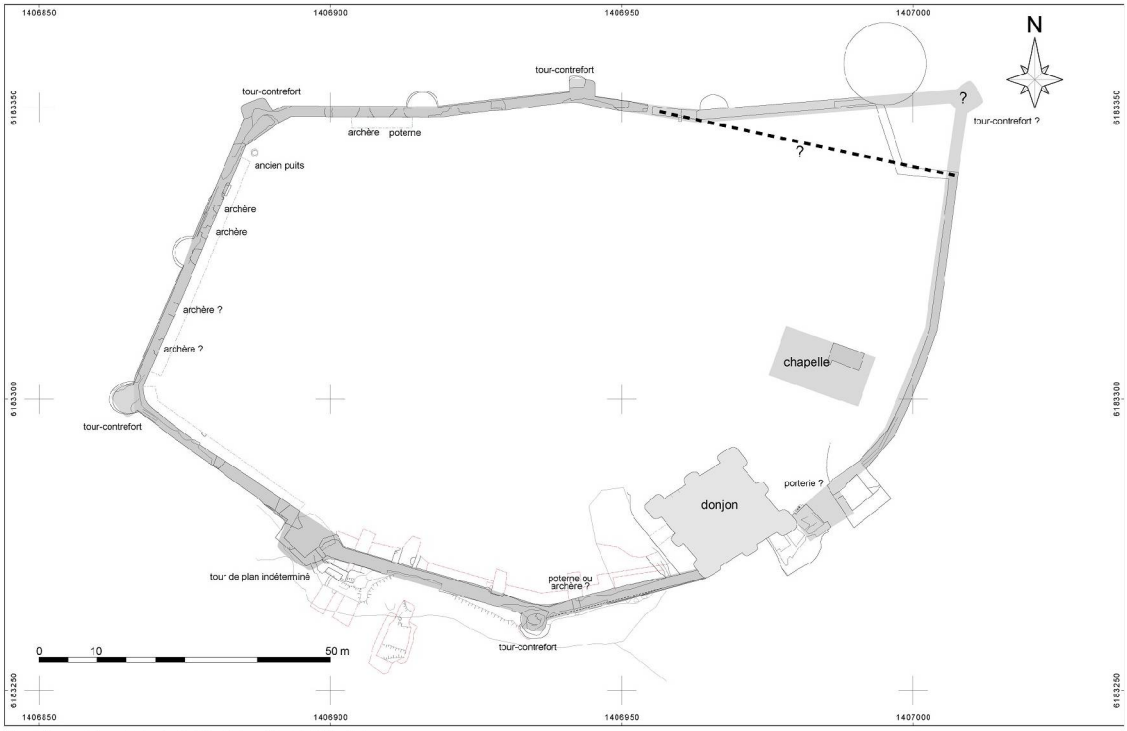
- le château est par la suite abandonné, voire volontairement démantelé pour certaines parties (chemise du donjon, entièrement enterrée). Ces événements peuvent être mis en rapport avec les guerres de religion, violentes à Pouzauges, mais une datation plus récente dans le milieu du XVIIe siècle ne doit pas être écartée. Au début du XVIIe siècle, les seigneurs de Pouzauges ne résident plus sur place et semblent se désintéresser du château.

Le potentiel archéologique de l'intérieur de l'enceinte paraît très important, d'autant qu'il est quasiment vierge de toute construction récente. La fouille n'y a pas atteint les niveaux les plus anciens et le champ d'étude est vaste : bâtiments utilitaires ou résidentiels, chemise du donjon (en grande partie enterrée), chapelle castrale, etc.

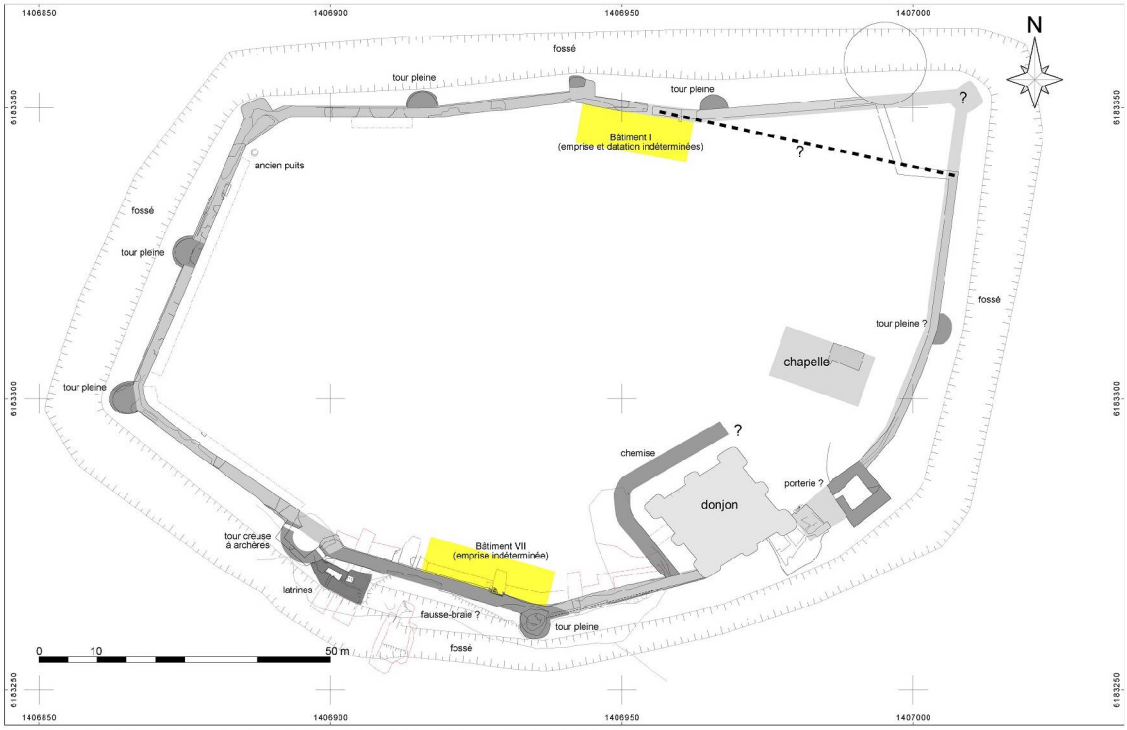
Vue d'ensemble des sondages 34 et 32, depuis le nord-est :
vestiges des bâtiments adossés à l'enceinte, dans la cour.



Plan phasé de la tour H (Fabrice Mandon, Michaël Bérard / Atemporelle).



Phase 2 : enceinte castrale, fin du XIIe siècle - début du XIIIe siècle



Phase 3 : réfection de l'enceinte, logis, chemise du donjon, antérieur à la 2e moitié du XIVe siècle (XIIIe siècle ?)
Phase 4 : bâtiment extra-muros, antérieur à la 2e moitié du XIVe siècle (XIIIe - XIVe siècle)

Relevés et DAO : F. Mandon, M. Bérard / Atemporelle
Sources complémentaires : Art Graphique et Patrimoine ; Atelier Prieur et associés ; Teddy Bethus, Emmanuel Barbier, Nicolas Prouteau, Damien Ladiré / Atemporelle
Raccordement planimétrique et altimétrique (système NGF) : plan de Jean-Marc Vrignaud (actuellement cabinet Bienvenu-Christiaens-Rigauceau)
Coordonnées en projection : RGF 93 CC47